

*super egenum et pauperem.* Vous apprendrez là à les aimer ; vous contracterez l'habitude de les approcher l'aumône à la main, mais ce qui a plus de prix encore, la charité dans le cœur et la parole de consolation sur les lèvres. Vous ne donnerez pas au pauvre seulement votre argent ; l'argent n'a pas de regard, n'a pas de cœur, n'a pas d'entrailles qui sentent et se fassent sentir. Le pauvre que vous visiterez entendra une voix amie ; il sentira un cœur charitable ; il percevra un regard sensible à ses maux qu'il supportera ensuite avec plus de courage et plus de résignation.

Quand vous aurez ainsi donné votre temps et votre argent, votre générosité ne pourra-t-elle rien de plus ? Serez-vous alors au bout de la charité ? Non ; car Dieu, lorsque nous n'avons plus rien, peut nous prêter encore de quoi rendre service. Il y a toujours la prière qui nous reste comme un suprême bien-fait.

Au Calvaire, Jésus avait lui aussi donné sa doctrine, ses miracles, son sang. Il trouve alors une dernière largesse à faire, c'est une prière pour ses bourreaux. Ah ! quelle charité exquise et généreuse que celle de prier, non seulement pour ceux qui nous font du bien, que nous aimons, qui nous sont agréables, mais prier pour ceux qui nous font du mal, qui nous chagrinent, qui nous déplaisent ! Quelle charité que celle de prier pour les âmes pécheresses qui sont rebelles à toutes les grâces de Dieu !

Nous ne connaissons pas le prix d'une âme et nous avons ordinairement plus de pitié pour le corps destiné à périr que pour l'âme faite à l'image de Dieu et destinée à régner avec lui dans la joie. C'est saint Bernard qui n'a pas craint de faire entendre cette rude et étrange parole : “ Une bête de somme tombe et on l'aide à se relever, *cadit asina et est qui sublevat* ; une âme tombe et nul ne s'inquiète de son malheur, *cadit anima et non est qui sublevet.* ”

Aimons donc les âmes et soyons assez charitables pour leur donner l'aumône d'une prière. Prions pour les bons afin qu'ils persévèrent ; prions pour les méchants afin qu'ils se convertissent. Ces prières monteront au ciel et redescendront à l'heure voulue comme une eau bienfaisante sur quelque plaie plus ou moins cachée.

En un mot, sauvez-vous en sauvant les autres ; sortez de vous-mêmes pour faire du bien aux autres. Si vous avez de l'or et de l'argent, donnez-en à ceux qui n'en ont pas et qui souffrent de n'en pas avoir. Si vous n'en avez pas, donnez-leur ce que vous avez. Vous avez des yeux, jetez sur votre prochain des regards de sympathie ; vous avez des oreilles, entendez sa plainte ; vous avez une bouche, parlez-lui de Dieu qui l'a créé et qui sera sa récompense ; vous avez des mains tendez-les lui